

COLLOQUE

Mardi 4 octobre 2011

De 8 h 30 à 17 h 30

Sous la présidence du

Professeur Régis AUBRY

ENJEUX ÉTHIQUES DU PROGRÈS DANS LE CHAMP DE LA SANTÉ ET DES MALADIES GRAVES *2^{de} ÉDITION*

Avec le soutien de l'Observatoire National de la Fin de Vie

Pavillon Dauphine

Place du Maréchal De Lattre De Tassigny, 75116 PARIS
(Métro Porte Dauphine)

PARTENAIRES



santé log
La communauté des professionnels de santé



www.hospitalia.fr
Hospitalia
Le magazine de news hospitalières

Organisé par

Le
C.
L.
E.
F.



ENJEUX ÉTHIQUES DU PROGRÈS DANS LE CHAMP DE LA SANTÉ ET DES MALADIES GRAVES

2^{de} Édition

08h30 **Accueil**

09h00 **Présentation de la journée**

Pr Régis AUBRY

*Président de l'Observatoire national de la fin
de vie - Département douleur soins palliatifs
CHU BESANCON*

SESSION – MATIN : JUSQU'OU ALLER EN GERIATRIE ?

09h30 - 10h00 Une illustration en Oncogériatrie

Pr Régis AUBRY

*Président de l'Observatoire national de la fin
de vie - Département douleur soins palliatifs
CHU BESANCON*

10h00 - 10h30 Le point de vue du Philosophe

Pierre LE COZ

*Philosophe et membre du Comité consultatif
national d'éthique, Professeur à l'Université
d'Aix Marseille II*

10h30 - 11h00 Le point de vue du Politique

Gaétan GORCE

*Membre de la Commission des Finances de
l'Assemblée Nationale et de la Commission des
Affaires Etrangères de l'Assemblée Nationale,
Maire de LA CHARITE-SUR-LOIRE*

11h00 - 11h30 **Pause**

11h30 - 12h00 Le point de vue des Sciences Humaines

Claude MARTIN

*Sociologue, Directeur de recherche CNRS,
Directeur de l'UMR 6051-CRAPE, RENNES*

12h00 - 12h30 Débat, discussion générale

Dr Véronique BLANCHET

*Médecin, Equipe mobile douleur soins
palliatifs, Hôpital Saint Antoine, PARIS*

ENJEUX ÉTHIQUES DU PROGRÈS DANS LE CHAMP DE LA SANTÉ ET DES MALADIES GRAVES

2^{de} Édition

12h30 – 14h00 Déjeuner

SESSION – APRÈS-MIDI : JUSQU’OU ALLER EN REANIMATION ?

14h00 - 14h30 Réanimation en néonatalogie : jusqu’où aller ?

Pr Guy MORIETTE

*Chef de Service, Médecine Néonatale,
Hôpital Cochin, PARIS*

14h30 - 15h00 Le point de vue du Philosophe

Pierre LE COZ

*Philosophe et membre du Comité consultatif
national d'éthique, Professeur à l'Université
d'Aix Marseille II, MARSEILLE*

15h00 - 15h30 Le point de vue du Politique

Jean LEONETTI

*Ministre des Affaires Etrangères et
Européennes, Médecin Cardiologue*

15h30 - 16h00 Le point de vue du Sociologue

Elsa GISQUET

*Réanimation Néo-natale, Membre de
l'Observatoire de la fin de vie*

16h00 - 16h30 Pause et visite de l'exposition

16h30 - 17h00 Débat, discussion générale

Dr Marcel-Louis VIALARD

*Médecin, Equipe mobile de soins palliatifs
Pédiatrique et Adulte, Hôpital Necker,
PARIS*

17h00 - 17h30 Conférence de Clôture

Carlos DE SOLA

(Sous réserve)

*Président du Comité Directeur pour la
Bioéthique du Conseil de l'Europe*

17h30-18h30 Soirée Conférence de presse

**ENJEUX ÉTHIQUES DU PROGRÈS
DANS LE CHAMP DE LA SANTÉ
ET DES MALADIES GRAVES**
2^{de} Édition

Comité Scientifique

Régis AUBRY
Véronique BLANCHET
Jean LEONETTI
Lucas MORIN
Marcel-Louis VIALARD

Intervenants

Carlos DE SOLA	Pierre LE COZ
Elsa GISQUET	Claude MARTIN
Gaétan GORCE	Guy MORIETTE

Le C.L.E.F.

Centre de Liaison d'Etude et de Formation

26 rue Pierre Sépard - 92320 Châtillon
Tél. : 01 41 48 54 49 - Fax : 01 41 48 58 17
infos.leclef@orange.fr - www.le-clef.fr
Contact : Francine ANKRI – Directrice

ENJEUX ÉTHIQUES DU PROGRÈS DANS LE CHAMP DE LA SANTÉ ET DES MALADIES GRAVES

2^{de} Édition

La lettre du Congrès

1) Le progrès scientifique peut-il faire disparaître la souffrance ?

Les progrès de la médecine ont permis la guérison de certaines maladies graves, mais aussi la transformation de maladies aiguës en maladies chroniques. Le résultat est une augmentation de l'espérance de vie sans maladie mais aussi, parfois une survie associée à des maladies ou des handicaps.

Ce « vivre avec » la maladie ou « ce vivre vieux » questionnent notre société sur la qualité et le sens de la vie du fait des avancées médicales et s'accompagne d'un renforcement de la demande à ne pas souffrir. Attendre du progrès médical qu'il fasse disparaître la souffrance est-il un mythe ou une attente réaliste ?

2) Est-ce que tout ce qui est possible du fait du progrès scientifique doit être réalisé ?

La maîtrise techno scientifique crée parfois des situations de vie très complexes. Dans une vision idéalisée ou mythique, on attend de la médecine et de la société qu'elles apportent des réponses à ces situations. Mais la réalité est que la complexité est un état et qu'il convient d'accompagner les personnes dont la médecine a permis le maintien en vie. Cela impose également que l'on se questionne en amont sur la visée du progrès. Tout ce qui est possible du fait du progrès scientifique doit-il être réalisé ?

3) Avons-nous les moyens économiques des ambitions des progrès de la médecine ?

Entre ce qu'il est possible de réaliser grâce au progrès et la réalité des contraintes économiques, il y a nécessité de réfléchir au juste milieu. Nous ne pouvons avoir les moyens de toutes nos ambitions, de nos savoirs et de nos capacités. Nous devons donc opérer des choix dans le financement du progrès. Et ces choix doivent permettre à la fois la poursuite du progrès et le maintien de la solidarité, de l'accès pour tous à la santé. Au-delà de l'énonciation de la problématique, la question essentielle dans une démocratie est donc de savoir par qui et comment se feront ces choix qui s'imposent ?

ENJEUX ÉTHIQUES DU PROGRÈS DANS LE CHAMP DE LA SANTÉ ET DES MALADIES GRAVES

2^{de} Édition

La lettre du Congrès (suite)

4) Qu'advient-il de l'homme vulnérabilisé par la maladie dans une société marquée par son propre vieillissement et subissant les contraintes économiques ?

Dans nos sociétés où l'autonomie est promue, où l'agir et la rentabilité sont rois et où les solidarités se défont, quelle place reste-t-il pour l'homme vulnérable et dépendant ? N'y a-t-il pas un risque d'isolement, voir un risque de marginalisation puis d'exclusion ? Dans ces conditions la souffrance liée à l'isolement ne risque-t-elle pas de s'additionner à la souffrance liée à la maladie, générant une souffrance existentielle et majorant la vulnérabilité de la personne ? Qu'advient-il alors de l'autonomie de la personne gravement malade ou handicapée ? Comment accompagner les personnes qui se trouvent dans cet état du fait de la médecine ? Penser la solidarité est une nécessité et une démocratie s'honore si elle témoigne de sa capacité à aider les plus vulnérables.

Si nous ne prenons pas le temps de penser ces questions, nous risquons de voir surgir des réponses possiblement hâtives voire inappropriées, une tentation de l'exclusion du fait de la dépendance ou des coûts liés à sa prise en charge, et au final le développement d'une forme d'ostracisme voire d'une tentation eugéniste. Ces risques rappellent en définitive la nécessité, dans une démocratie, de poser collectivement ces questions avant de construire l'action publique dans le domaine de la santé. En d'autres termes Ne faudrait-il pas penser ces questions avant de tracer les bases de toute politique ?

N'avons-nous pas à enseigner l'approche de l'incertitude, particulièrement en médecine, à apprendre à travailler sur la ligne de crête des limites des savoirs et des limites de la vie ?

La question centrale qui se pose très tôt face aux possibilités de progrès est celle de la décision. Sur quoi se fonde une décision de faire ou de ne pas faire et comment se prend la décision dans un tel contexte où l'on sait que l'on ne sait pas quelle est la bonne réponse ?

C'est à ces réflexions que vous invite ce colloque à travers l'exemple de deux situations : l'Oncogériatrie et la réanimation en néonatalogie. Réflexions qui seront éclairées par les regards croisés d'un philosophe, d'un sociologue et d'un responsable politique.